

Article sélectionné dans

La Matinale du 20/09/2016 [Découvrir l'application](http://ad.apsalar.com/api/v1/ad?) (<http://ad.apsalar.com/api/v1/ad?>

[re=0&st=359392885034&h=5bf9bea2436da250146b6e585542f4e74c75620e](http://ad.apsalar.com/api/v1/ad?re=0&st=359392885034&h=5bf9bea2436da250146b6e585542f4e74c75620e))

Migrants : « La polémique engagée par Laurent Wauquiez est affligeante »

« Notre grande région, qui recense 8 millions d'habitants, a les moyens d'accueillir 1 784 migrants », considère Jean-Paul Bret, le maire socialiste de Villeurbanne.

LE MONDE | 20.09.2016 à 20h45 • Mis à jour le 21.09.2016 à 12h14 | Par Jean-Paul Bret (Maire (PS) de Villeurbanne)



« Le plus grave dans cet emportement extravagant, c'est la confusion sémantique que ce président de région introduit dans le débat, confondant délibérément immigrés, réfugiés et clandestins » (Photo: vue aérienne de la « jungle » de Calais le 7 septembre 2016). CHARLES PLATIAU / REUTERS

Par Jean-Paul Bret, maire (PS) de Villeurbanne

A Villeurbanne, il y a un an, nous avons accueilli 50 réfugiés, venant de Calais. Je leur avais moi-même souhaité la bienvenue, avec Michel Delpuech, préfet de Rhône-Alpes, le soir de leur arrivée. Depuis, tous sont entrés dans un parcours d'asile grâce à l'action de l'Etat et des associations spécialisées.

A l'époque, notre choix de participer à cette première initiative de répartition des migrants sur le territoire national avait répondu à deux motivations. D'une part, nous entendions nous inscrire dans la longue tradition d'hospitalité de notre ville. Depuis la fin du XIX^e siècle, elle s'est développée avec l'arrivée successive de populations étrangères, contraintes à l'exil par la misère et l'oppression. D'autre part, dans un contexte international de migration inégalé depuis 1945, il nous était apparu naturel de mettre cette expérience au service de ceux qui souffrent, avec conviction et sans angélisme.

Lire aussi : Surenchère à droite sur le démantèlement de Calais

(politique/article/2016/09/20/surenchere-a-droite-sur-le-demantelement-de-calais_5000493_823448.html)

Un effort surmontable

En un an, grâce au travail des professionnels et des bénévoles, tout s'est bien passé. Aussi, nous répondrons à la nouvelle sollicitation de l'Etat et nous contribuerons à venir à bout de ce désastre humanitaire qu'est la « jungle » de Calais. Neuf mille personnes doivent aujourd'hui trouver un toit quelque part en France. Notre pays compte 36 000 communes. En Auvergne-Rhône-Alpes,

qui recense 8 millions d'habitants, le plan concerne 1 784 migrants. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. L'effort de solidarité à partager est loin d'être insurmontable.

Lire aussi : « Ma ville ne peut pas accueillir de nouveaux migrants », estime le maire du Blanc-Mesnil (/idees/article/2015/09/17/ma-ville-ne-peut-pas-accueillir-de-nouveaux-migrants-estime-le-maire-du-blanc-mesnil_4760435_3232.html)

C'est pourquoi la polémique engagée par Laurent Wauquiez (/election-presidentielle-2017/live/2016/09/19/suivez-l-actualite-de-la-campagne-presidentielle-en-direct_4999781_4854003.html), président de la région Auvergne-Rhône-Alpes, est affligeante. Inciter les maires ruraux à la révolte, renvoyer l'effort sur les maires « *des villes de gauche* », politiser un débat qui a d'abord besoin de responsabilité, n'est pas ce que l'on attend du président de la deuxième région française. A l'écouter, il y aurait donc deux France. Celle des villes empreintes de fraternité. Celle des campagnes ergotant médiocrement sur les principes de la République. Quelle absurdité !

Sur le grand territoire auvergnat et rhônalpin, y compris dans les campagnes, les pratiques d'accueil ne sont pas propres à Villeurbanne. Le village du Chambon-sur-Lignon, en Haute-Loire, s'est, pendant la seconde guerre mondiale, grandement illustré en donnant refuge à des familles et à des enfants juifs que bien peu voulaient secourir. Ces réfugiés n'étaient pas tous français. Mais tous étaient persécutés. Par son comportement exemplaire, ce village du Vivarais-Lignon a reçu la distinction, unique en France pour une commune, de Juste parmi les nations.

Lire aussi : Pour protéger sa biodiversité, Auvergne-Rhône-Alpes préfère les chasseurs aux « bobos » (/biodiversite/article/2016/09/14/pour-protoger-sa-biodiversite-auvergne-rhone-alpes-prefere-les-chasseurs-aux-bobos-des-villes_4997659_1652692.html)

Dans ses discours, Laurent Wauquiez, député de la circonscription, fils de la maire du village, a souvent recouru à cette mémoire. Je regrette que ce qui le séduit, quand il est question d'histoire, imprègne si peu son analyse de l'actualité.

Mais le plus grave dans cet emportement extravagant, c'est la confusion sémantique que ce président de région introduit dans le débat, confondant délibérément immigrés, réfugiés et clandestins. Cet amalgame, qui entretient la peur de l'autre, a quelque chose de totalement insensé et mensonger, d'hystérique même, au moment où notre pays a besoin de raison et d'apaisement.

Villeurbanne est une commune du Rhône de 147 000 habitants.
